

La grande table des quartiers

L'idée a jailli d'Arnaud-Bernard où l'on aime manger dehors. Un repas de rue est en préparation dans divers secteurs de la ville. Le dîner est prévu pour le 26 septembre. Les voisins pourront ainsi faire connaissance.

L'été dernier, ils avaient pris l'habitude de se retrouver tous les jeudis soirs, place des Tiercerettes. Les gens d'Arnaud-Bernard s'en régalaient. Chacun amenait un plat. Qui le riz, qui le rôti. Et on partageait. La «convivencia» comme on dit dans ce quartier n'est pas un mot vide de sens.

Régulièrement, autour du carrefour culturel, initiateur de ces repas, Arnaud-Bernard continue à se retrouver. L'idée ainsi est venue aux membres de l'association d'inviter ses homologues des autres quartiers à se joindre à une grande journée des repas de rue. Un projet également inspiré par un chapitre du dernier roman de Claude Sicre, l'auteur arnaud-bernardien, «Chronique des happy jours in Toulouse, Francia», encore demeuré inédit puisqu'il est à paraître.

L'ouverture du dialogue

Une réunion s'est déjà tenue sur le thème réunissant des Toulousains intéressés. Et une date a été retenue. Le samedi 26 septembre, en soirée. «Il n'y aura pas de match de foot ce soir-là, mais le changement automnal d'horaire», précise les concepteurs de ces repas. Tout le monde pourra donc descendre dans la rue pour la plus longue nuit de l'année.

«Ce n'est pas un «coup» médiatique», assure le carrefour Arnaud-Bernard. Chaque quartier préparera son dîner comme bon lui semble. Le conformisme est banni. «Ces repas sont un moyen parmi d'autres de favoriser l'interconnaissance des habitants du



En octobre 1991, pour son inauguration, la rue du Taur avait accueilli trois cents convives. L'exemple que les quartiers veulent suivre.

(Photo «La Dépêche du Midi», (Archives).)

quartier, condition nécessaire à une convivencia dans la vie quotidienne et une solidarité face aux événements», dit-on à Arnaud-Bernard où l'on sait bien que la table offre des moments idéaux pour les rencontres et l'ouverture du dia-

logue.

D'ailleurs, place des Tiercerettes, on finit par tout se dire entre voisins. «Les problèmes sont abordés et parfois réglés.» Alors pourquoi ne pas essayer. D'autant que le carrefour culturel a déjà démon-

trer que ces banquets populaires plaisaient. C'était en octobre, lors de l'inauguration de la nouvelle rue du Taur, pavée, bornée et rendue, au moins partiellement, aux piétons.

La longue table dressée de Saint-Sernin au Capitole était

presque trop petite. Trois cents convives y avaient retenu leur assiette. Un beau succès, que tous les autres quartiers multiplieront peut-être le 26 septembre, en dressant une immense table.

Ph. B.